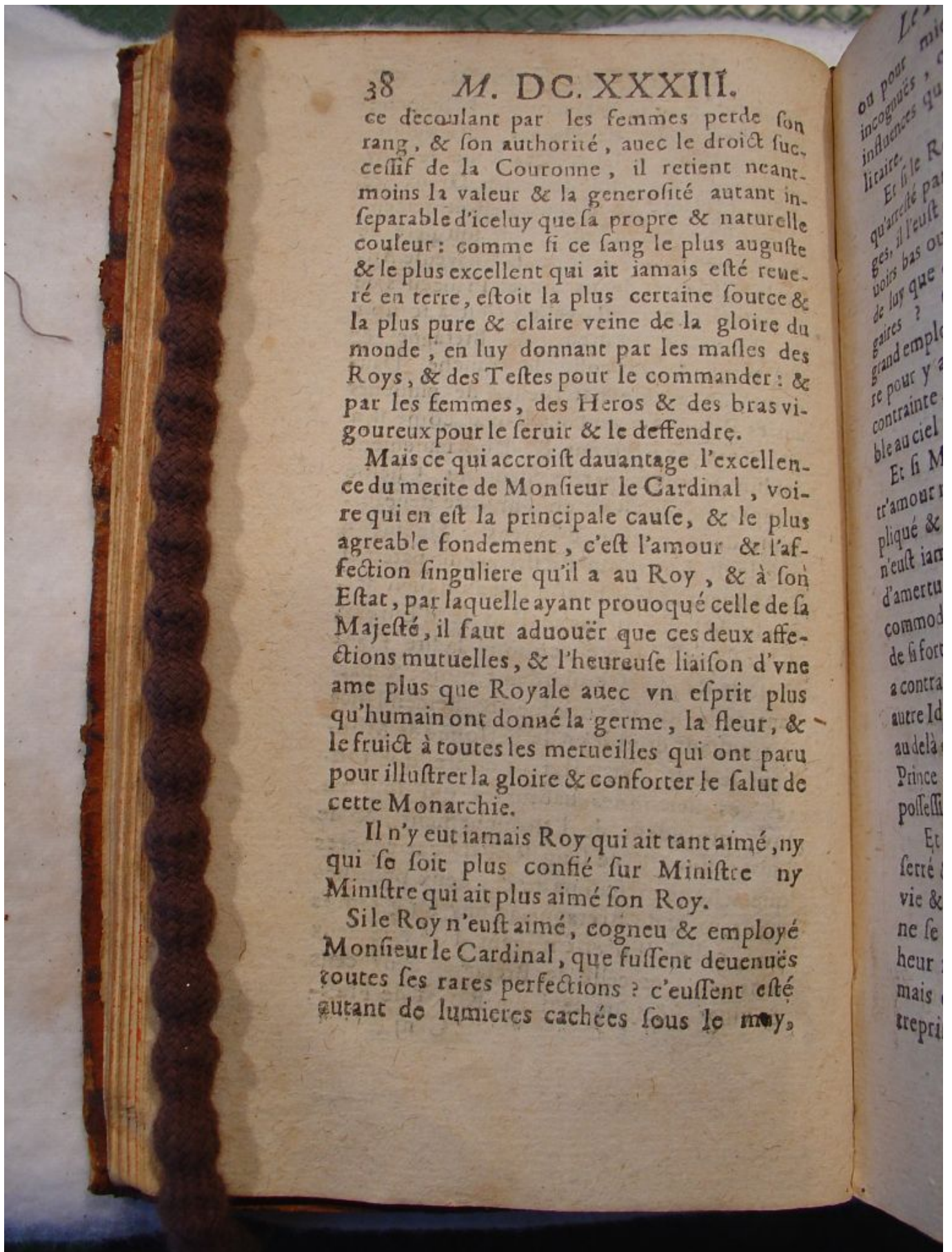


1633_0038.jpg



38 M. DC. XXXIII.

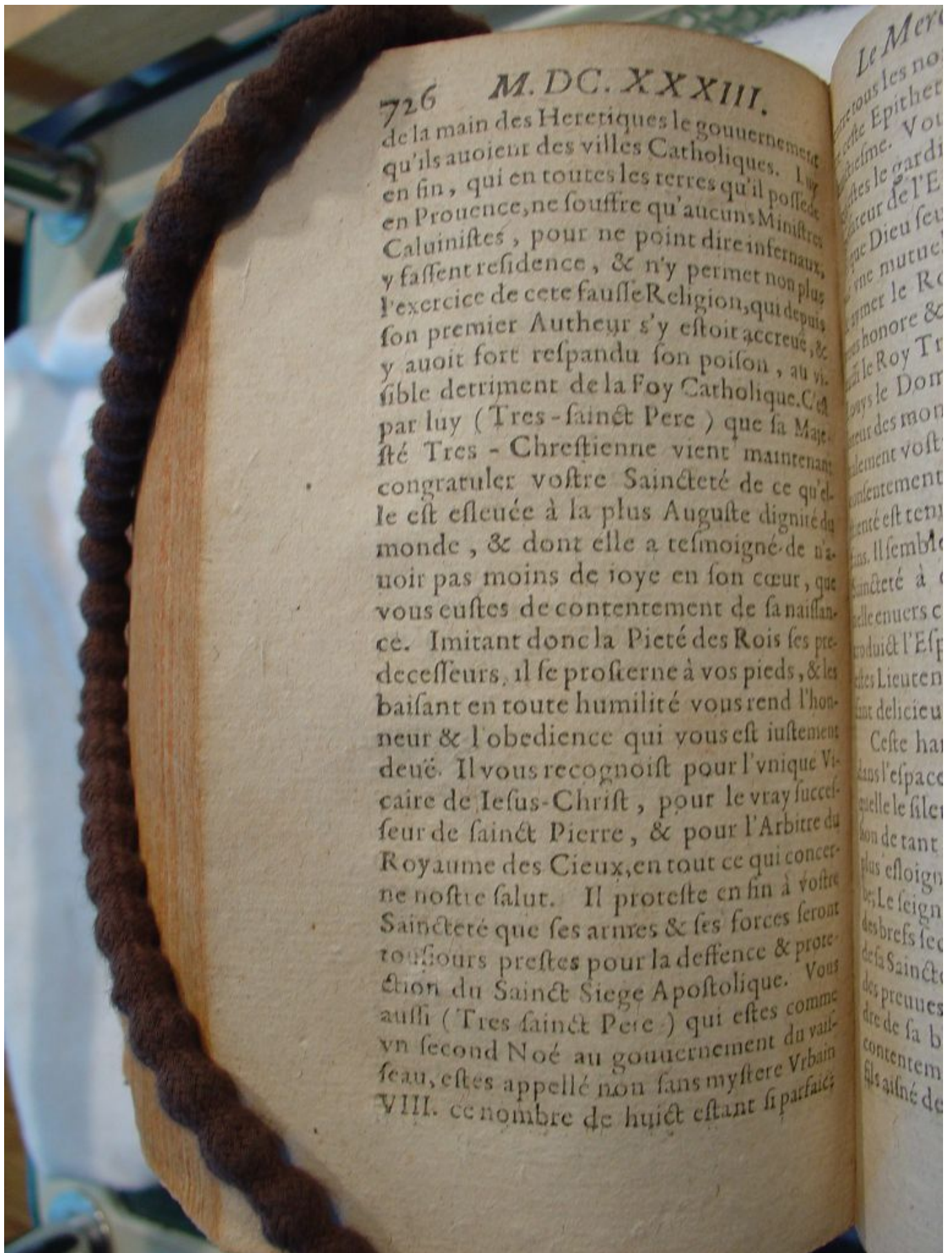
ce decoulant par les femmes perde son rang, & son autorité, avec le droit successif de la Couronne, il retient neantmoins la valeur & la generosité autant inseparable d'iceluy que la propre & naturelle couleur: comme si ce sang le plus auguste & le plus excellent qui ait iamais esté reueré en terre, estoit la plus certaine source & la plus pure & claire veine de la gloire du monde, en luy donnant par les masses des Roys, & des Testes pour le commander: & par les femmes, des Heros & des bras vigoureux pour le seruir & le deffendre.

Mais ce qui accroist dauantage l'excellence du merite de Monsieur le Cardinal, voire qui en est la principale cause, & le plus agreable fondement, c'est l'amour & l'affection singuliere qu'il a au Roy, & à son Estat, par laquelle ayant prouué celle de sa Majesté, il faut aduouër que ces deux affections mutuelles, & l'heureuse liaison d'une ame plus que Royale avec vn esprit plus qu'humain ont donné la germe, la fleur, & le fruit à toutes les merueilles qui ont paru pour illustrer la gloire & conforter le salut de cette Monarchie.

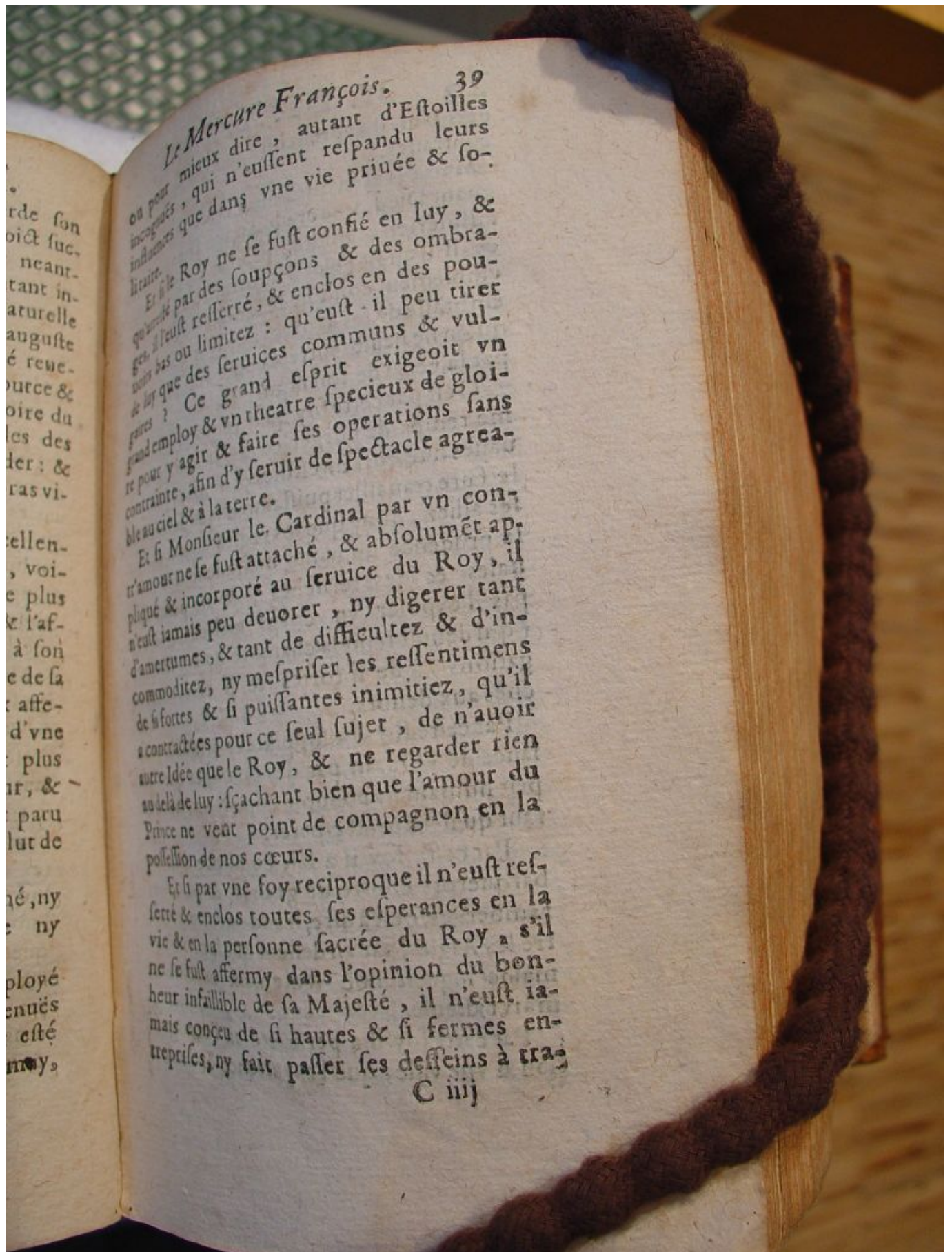
Il n'y eut iamais Roy qui ait tant aimé, ny qui se soit plus confié sur Ministre ny Ministre qui ait plus aimé son Roy.

Si le Roy n'eust aimé, cogneu & employé Monsieur le Cardinal, que fussent deuenues toutes ses rares perfections? c'eussent esté autant de lumieres cachées sous le moy,

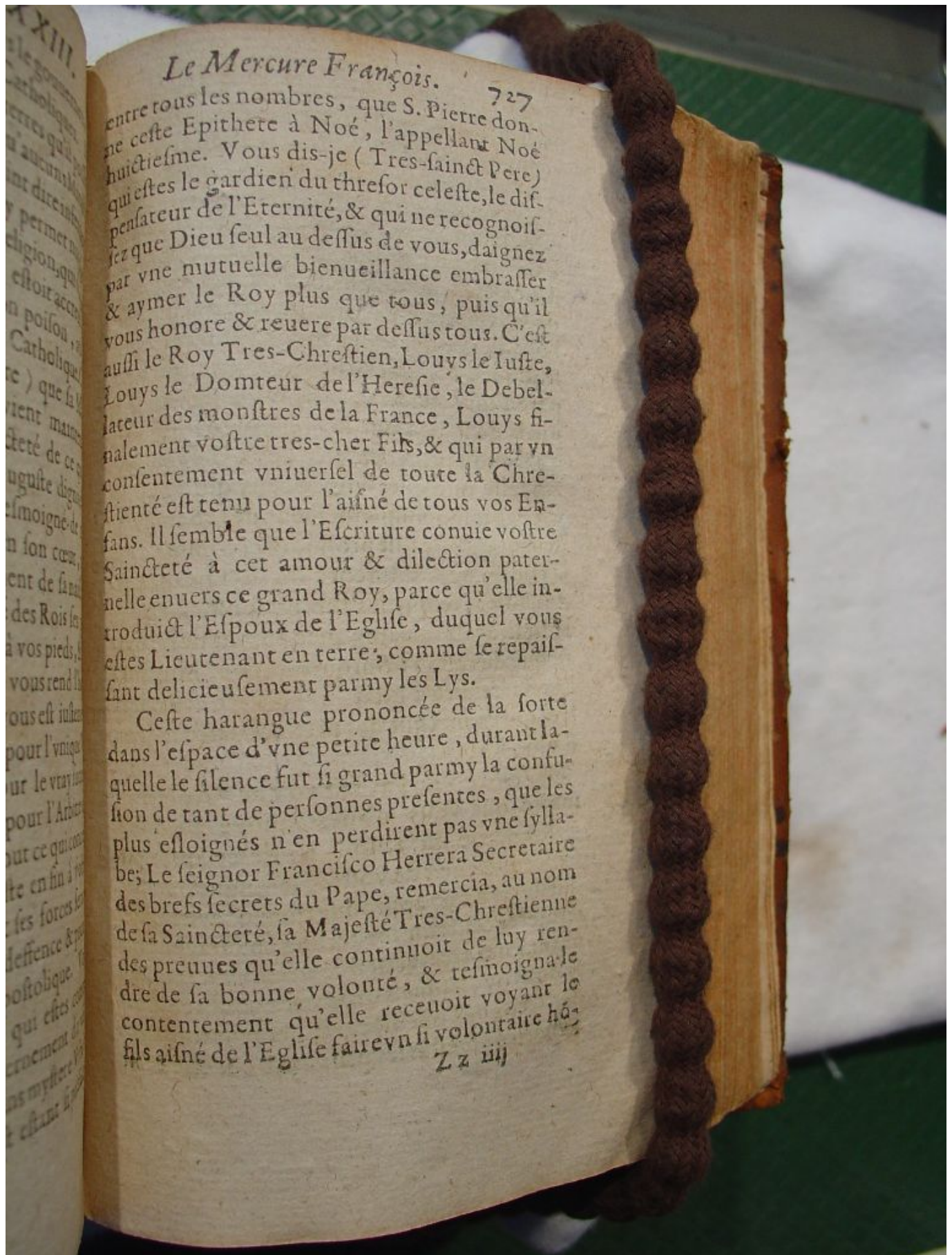
1633_0726.jpg



1633_0039.jpg



1633_0727.jpg



Le Mercure François.

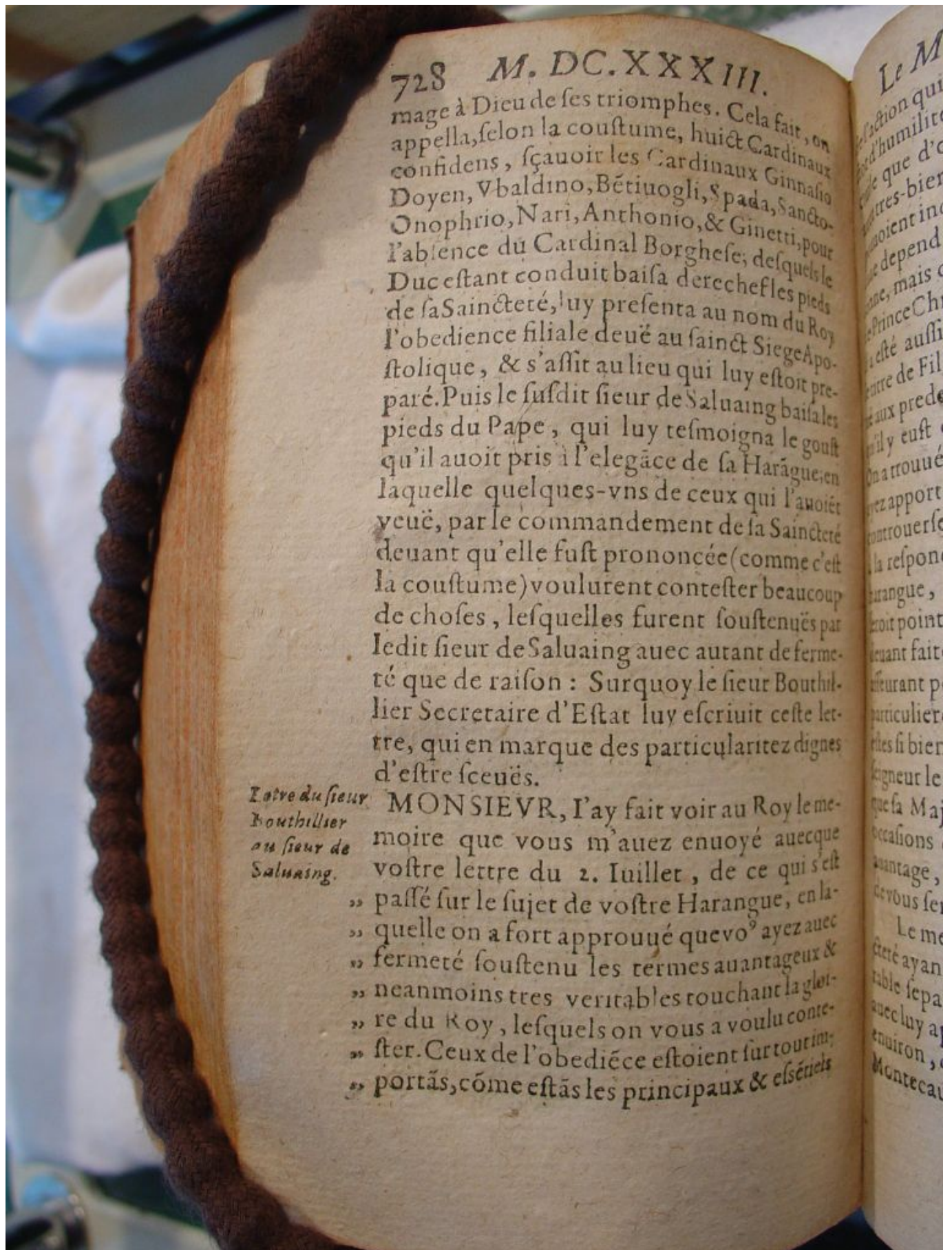
727

entre tous les nombres, que S. Pierre donne ceste Epithete à Noé, l'appellant Noé huictiesme. Vous dis-je (Tres-sainct Pere) qui estes le gardien du thresor celeste, le dispensateur de l'Eternité, & qui ne recognoissez que Dieu seul au dessus de vous, daignez par vne mutuelle bienueillance embrasser & aimer le Roy plus que tous, puis qu'il vous honore & reuere par dessus tous. C'est aussi le Roy Tres-Chrestien, Louys le Iuste, Louys le Domteur de l'Herésie, le Debelateur des monstres de la France, Louys finalement vostre tres-cher Fils, & qui par vn consentement vniuersel de toute la Chrestienté est tenu pour l'ainé de tous vos Enfants. Il semble que l'Escriture conuie vostre Saincteté à cet amour & dilection paternelle enuers ce grand Roy, parce qu'elle introduict l'Espoux de l'Eglise, duquel vous estes Lieutenant en terre, comme se repaisant delicieusement parmi les Lys.

Ceste harangue prononcée de la sorte dans l'espace d'une petite heure, durant laquelle le silence fut si grand parmi la confusion de tant de personnes presentes, que les plus esloignés n'en perdirent pas vne syllabe; Le seignor Francisco Herrera Secretaire des brefs secrets du Pape, remercia, au nom de sa Saincteté, sa Majesté Tres-Chrestienne des preunes qu'elle continuoit de luy rendre de sa bonne volonté, & tesmoigna le contentement qu'elle receuoit voyant le fils ainé de l'Eglise faire vn si volontaire hō-

Z z iij

1633_0728.jpg



728 M. DC. XXXIII.

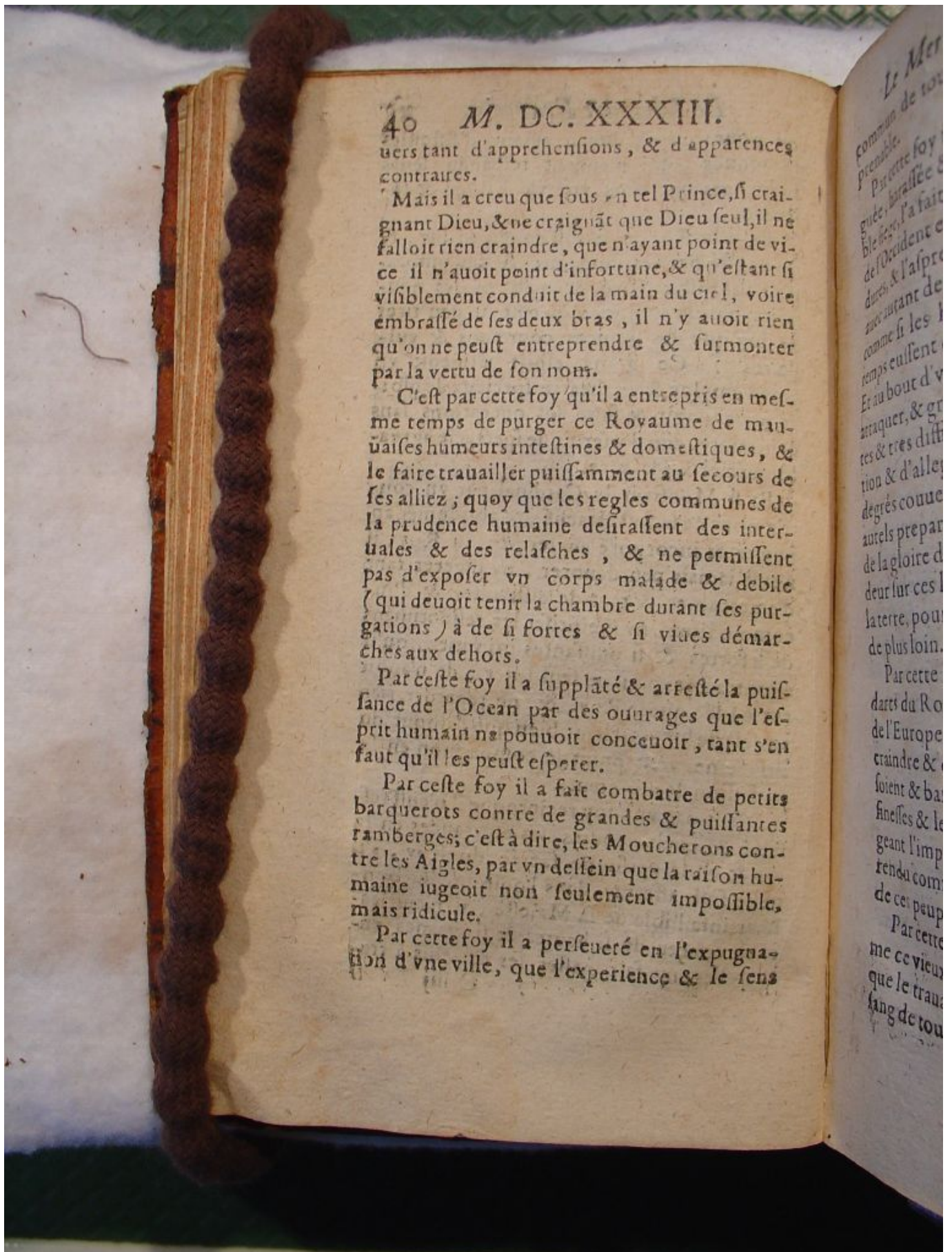
mage à Dieu de ses triumphes. Cela fait, on appella, selon la coustume, huit Cardinaux confidens, sçauoir les Cardinaux Ginnasio Doyen, Vbaldino, Bétiuogli, Spada, Sancto-Onophrio, Nari, Anthonio, & Ginetti, pour l'abience du Cardinal Borghese; desquels le Duc estant conduit baissa derechef les pieds de sa Saincteté, luy presenta au nom du Roy l'obediencie filiale deuë au sainct Siege Apostolique, & s'assit au lieu qui luy estoit préparé. Puis le susdit sieur de Saluaing baissa les pieds du Pape, qui luy tesmoigna le goust qu'il auoit pris à l'elegance de la Harangue; en laquelle quelques-vns de ceux qui l'auoient yeuë, par le commandement de sa Saincteté deuant qu'elle fust prononcée (comme c'est la coustume) voulurent contester beaucoup de choses, lesquelles furent soustenuës par ledit sieur de Saluaing avec autant de fermeté que de raison: Surquoy le sieur Bouthillier Secretaire d'Estat luy escriuit ceste lettre, qui en marque des particularitez dignes d'estre sceuës.

Lettre du sieur Bouthillier au sieur de Saluaing.

MONSIEVR, I'ay fait voir au Roy le memoire que vous m'avez enuoyé avecque vostre lettre du 2. Iuillet, de ce qui s'est passé sur le sujet de vostre Harangue, en laquelle on a fort approuué que vous ayez avec fermeté soustenu les termes auantageux & néanmoins tres veritables touchant la gloire du Roy, lesquels on vous a voulu contester. Ceux de l'obediëce estoient sur tout importés, côme ests les principaux & essentiels

Le M...
action qui
d'humilité
que d'
tres-bien
noient in
depend
ne, mais
Prince Ch
esté aussi
de Fil
aux prede
il y eust
On a trouué
appor
trouuerse
la respon
arangue,
roit point
deuant fait
seurant p
particulier
es si bien
seigneur le
que sa Maj
occasions
auantage,
de vous ser
Le me
cté ayan
table sepa
que luy a
eniron,
Monteca

1633_0040.jpg



40 M. DC. XXXIII.

uers tant d'apprehensions, & d'apparences
contraires.

Mais il a creu que sous vn tel Prince, si crai-
gnant Dieu, & ne craignât que Dieu seul, il ne
falloit rien craindre, que n'ayant point de vi-
ce il n'auoit point d'infortune, & qu'estant si
visiblement conduit de la main du ciel, voire
embrassé de ses deux bras, il n'y auoit rien
qu'on ne peust entreprendre & surmonter
par la vertu de son nom.

C'est par cette foy qu'il a entrepris en mes-
me temps de purger ce Royaume de mau-
uaises humeurs intestines & domestiques, &
le faire traouiller puissamment au secours de
ses alliez; quoy que les regles communes de
la prudence humaine desirassent des inter-
uales & des relasches, & ne permissent
pas d'exposer vn corps malade & debile
(qui deuoit tenir la chambre durant ses pur-
gations) à de si fortes & si vives démar-
ches aux dehors.

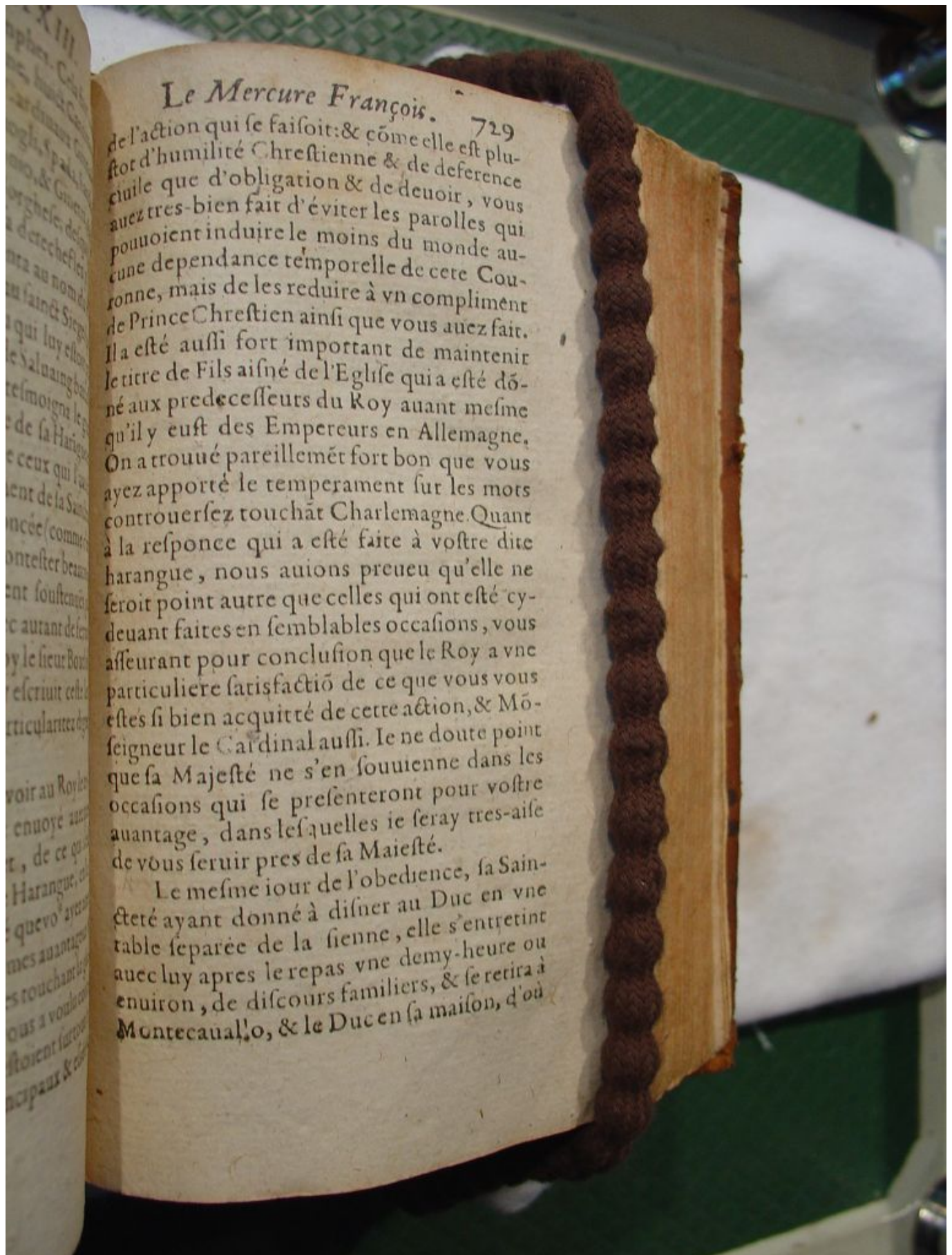
Par ceste foy il a supplaté & arresté la puis-
sance de l'Océan par des ouvrages que l'es-
prit humain ne pouuoit conceuoir, tant s'en
faut qu'il les peust esperer.

Par ceste foy il a fait combatre de petits
barquerots contre de grandes & puissantes
ramberges; c'est à dire, les Moucherons con-
tre les Aigles, par vn dessein que la raison hu-
maine iugeoit non seulement impossible,
mais ridicule.

Par cette foy il a perseueré en l'expugna-
tion d'vne ville, que l'experience & le sens

Le Mer
Commun de tou
prenable.
Par cette foy
guée, harassée
ble de, l'a fait
de l'Océan
durs, & l'aspre
avec autant de
comme si les
temps eussent
Et au bout d'
attaquer, & gr
tes & tres diff
tion & d'alle
degrés couue
aurels prepar
de la gloire d
deur sur ces l
la terre, pou
de plus loin.
Par cette
dars du Ro
de l'Europe
craindre &
soient & ba
finesses & le
geant l'imp
rendu com
de ces peup
Par cette
me ce vieu
que le trau
sang de tou

1633_0729.jpg



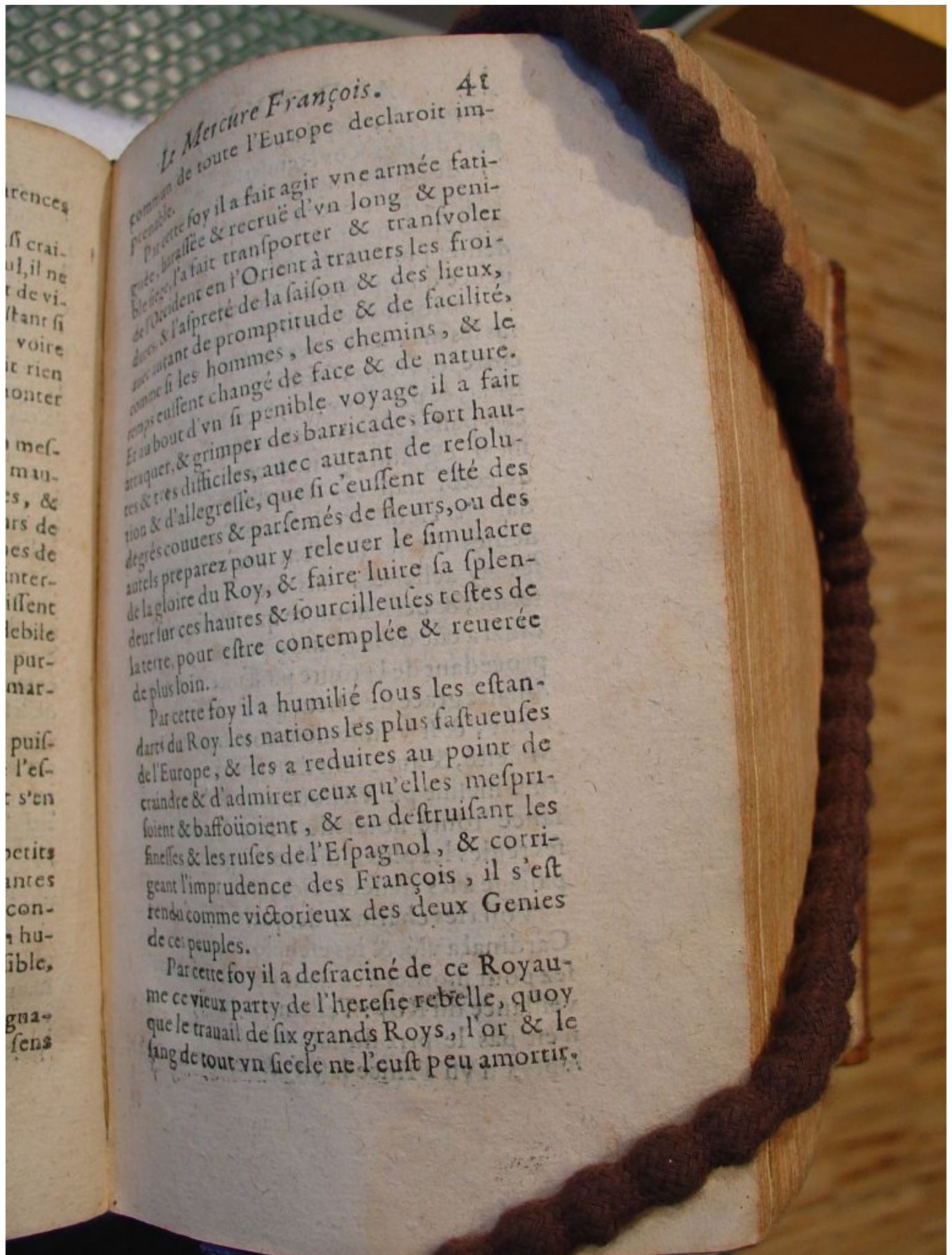
Le Mercure François.

729

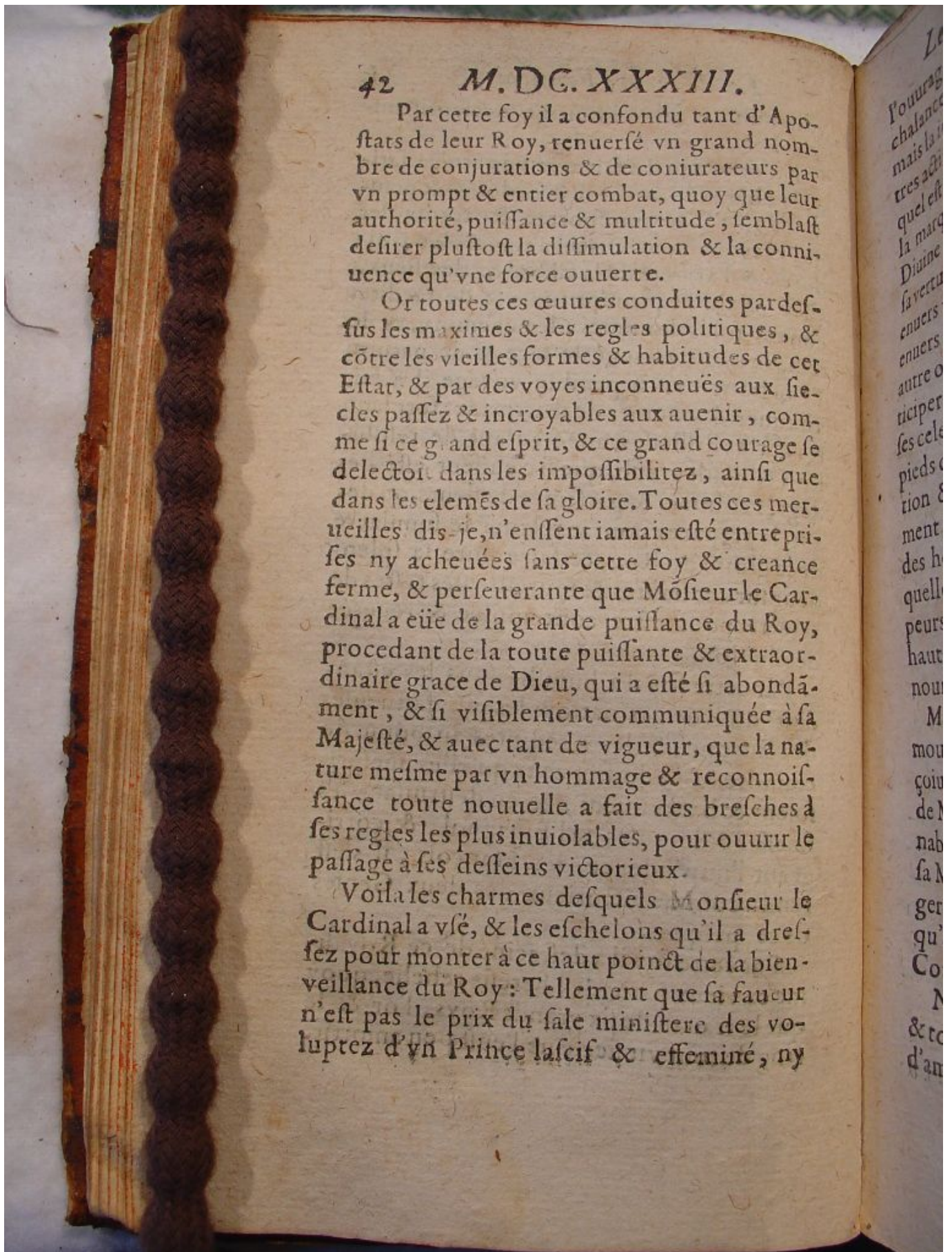
de l'action qui se faisoit: & cōme elle est plus
tost d'humilité Chrestienne & de deference
civile que d'obligation & de deuoir, vous
auez tres-bien fait d'éviter les parolles qui
pouvoient induire le moins du monde au-
cune dependance temporelle de cete Cou-
ronne, mais de les reduire à vn compliment
de Prince Chrestien ainsi que vous auez fait.
Il a esté aussi fort important de maintenir
le titre de Fils aîné de l'Eglise qui a esté dō-
né aux predecesseurs du Roy auant mesme
qu'il y eust des Empereurs en Allemagne.
On a trouué pareillemēt fort bon que vous
auez apporté le temperament sur les mots
controuvez touchāt Charlemagne. Quant
à la responce qui a esté faite à vostre dite
harangue, nous auions preueu qu'elle ne
feroit point autre que celles qui ont esté cy-
deuant faites en semblables occasions, vous
assurant pour conclusion que le Roy a vne
particuliere satisfactiō de ce que vous vous
estes si bien acquitté de cette action, & Mō-
seigneur le Cardinal aussi. Je ne doute point
que sa Majesté ne s'en souuienne dans les
occasions qui se presenteront pour vostre
auantage, dans lesquelles ie seray tres-aîsé
de vous servir pres de sa Maïesté.

Le mesme iour de l'obedience, la Sain-
cteté ayant donné à dîner au Duc en vne
table separée de la sienne, elle s'entretint
auec luy apres le repas vne demy-heure ou
environ, de discours familiers, & se retira à
Montecuallo, & le Duc en sa maison, d'où

1633_0041.jpg



1633_0042.jpg



42 M. DC. XXXIII.

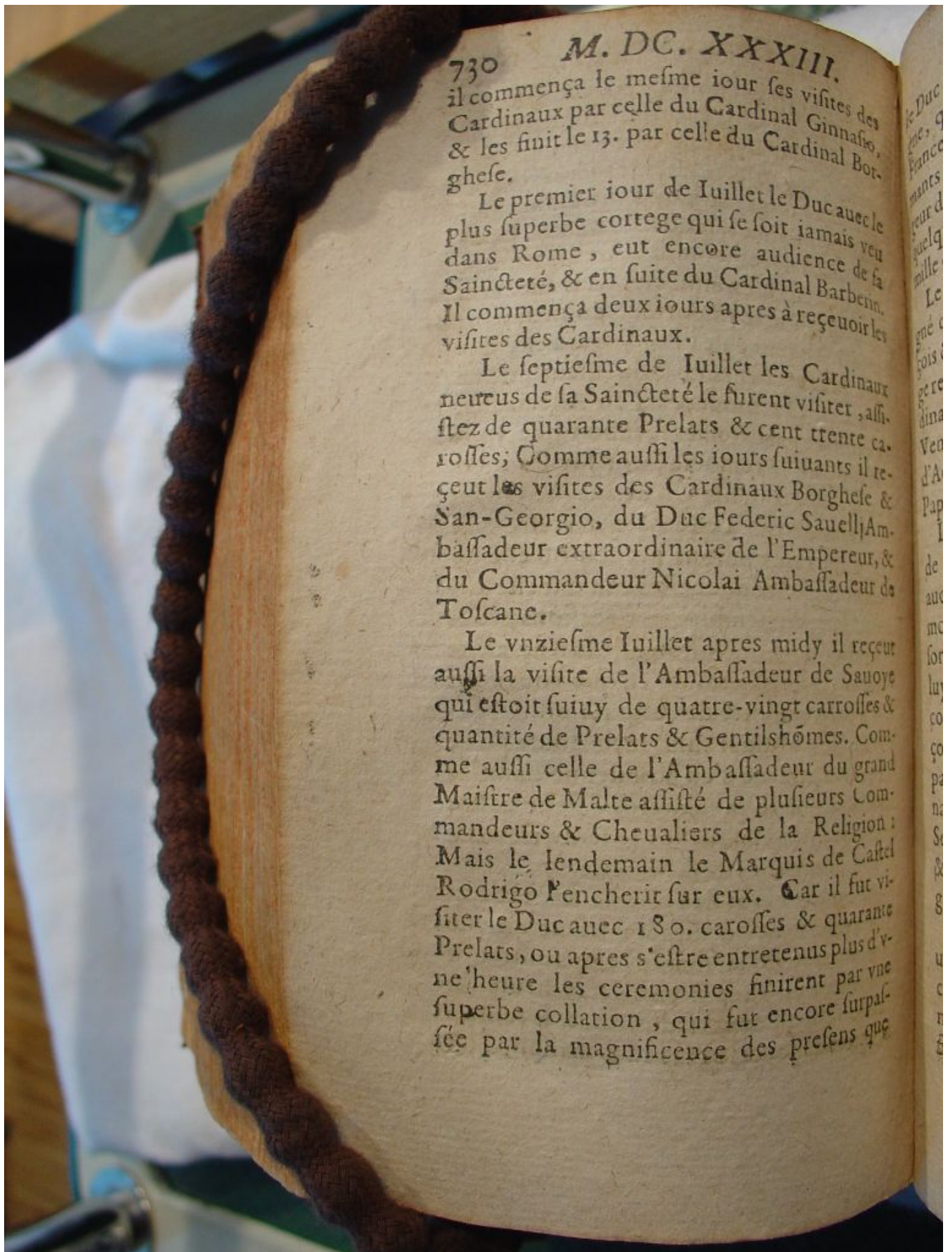
Par cette foy il a confondu tant d'Apostats de leur Roy, renuersé vn grand nombre de conjurations & de conjurateurs par vn prompt & entier combat, quoy que leur autorité, puissance & multitude, semblast desirer plustost la dissimulation & la conniueuce qu'vne force ouuerte.

Or toutes ces œures conduites par dessus les maximes & les regles politiques, & cõtre les vieilles formes & habitudes de cet Estat, & par des voyes inconneuës aux siècles passez & incroyables aux auenir, comme si ce grand esprit, & ce grand courage se delectoit dans les impossibilitez, ainsi que dans les elemēs de sa gloire. Toutes ces merueilles dis-je, n'ensent iamais esté entrepriees ny acheuées sans cette foy & creance ferme, & perseuerante que Monsieur le Cardinal a eüe de la grande puissance du Roy, procedant de la toute puissante & extraordinaire grace de Dieu, qui a esté si abondamment, & si visiblement communiquée à sa Majesté, & avec tant de vigueur, que la nature mesme par vn hommage & reconnoissance toute nouvelle a fait des bresches à ses regles les plus inuiolables, pour ouuir le passage à ses desseins victorieux.

Voila les charmes desquels Monsieur le Cardinal a usé, & les eschelons qu'il a dressez pour monter à ce haut poinct de la bienveillance du Roy: Tellement que sa faueur n'est pas le prix du sale ministere des voluptez d'vn Prince lascif & effeminé, ny

L'ouurag
chalanc
mais la
tres ad
quel est
la marc
Diatne
sa vertu
enuers
enuers
autre o
ticiper
ses cele
pieds
tion &
ment
des h
quell
peurs
haut
nou
M
mou
goiu
de M
nab
sa M
ger
qu'
Co
M
& te
d'an

1633_0730.jpg



730 M. DC. XXXIII.
il commença le mesme iour ses visites des
Cardinaux par celle du Cardinal Ginnaſio,
& les finit le 13. par celle du Cardinal Bor-
ghese.

Le premier iour de Iuillet le Duc avec le
plus superbe cortege qui se soit iamais veu
dans Rome, eut encòre audience de sa
Saincteté, & en suite du Cardinal Barberin.
Il commença deux iours apres à recevoir les
visites des Cardinaux.

Le septiesme de Iuillet les Cardinaux
neurus de sa Saincteté le furent visiter, assi-
stez de quarante Prelats & cent trente ca-
rosses; Comme aussi les iours suiuaſts il re-
ceut les visites des Cardinaux Borghese &
San-Georgio, du Duc Federic Sauelli, Am-
bassadeur extraordinaire de l'Empereur, &
du Commandeur Nicolai Ambassadeur de
Toscane.

Le vnzieme Iuillet apres midy il reçeut
aussi la visite de l'Ambassadeur de Sauoye
qui estoit suiuy de quatre-vingt carrosses &
quantité de Prelats & Gentilshòmes. Com-
me aussi celle de l'Ambassadeur du grand
Maistre de Malte assisté de plusieurs Com-
mandeurs & Cheualiers de la Religion:
Mais le lendemain le Marquis de Castell
Rodrigo Pencherit sur eux. Car il fut vi-
siter le Duc avec 180. carrosses & quarante
Prelats, ou apres s'estre entretenus plus d'v-
ne heure les ceremonies finirent par vne
superbe collation, qui fut encòre surpas-
sée par la magnificence des presens que

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan